



BREZHONEG 2015

DIAGNOSTIC DE L'ETAT
DE LA LANGUE BRETONNE
DANS LE PAYS
DU VIGNOBLE NANTAIS

DIAGNOSTIK WAR STAD
AR BREZHONEG
E BRO GWINIEGI NAONED

OBSERVATOIRE DE LA LANGUE BRETONNE
ARSELLVA AR BREZHONEG
2004

CARTE D'IDENTITÉ DU PAYS DU VIGNOLE NANTAIS

Nombre de communes :	34
Population totale en 1999 :	116 274
Évolution 1990 -1999 :	+ 11,2 %
Superficie :	712 km ²
Densité :	163 habitants au km ²

Source : INSEE

Carte I – Localisation du pays du Vignoble Nantais



Placé directement sous l'influence du chef-lieu de département de la Loire-Atlantique dont il est limitrophe, le pays du Vignoble Nantais connaît un développement assez conséquent. Sa population, en particulier, a progressé de 11,2 % entre 1990 et 1999. Le poids de la métropole nantaise est confirmé par la carte II qui fait apparaître que la plupart des communes le plus dynamiques du territoire se situent au nord ouest et sur les grands axes de communications partant de Nantes vers l'extérieur de la Bretagne.

Ainsi, Vertou, seule commune du pays à dépasser les 10 000 habitants (20 268 habitants au recensement de 1999), est-elle placée directement sous l'influence de Nantes. Au sud-est, Clisson développe toutefois autour d'elle une aire urbaine secondaire.

Source : INSEE, Pays du Vignoble Nantais

LA POPULATION BRITTOPHONE DU PAYS DU VIGNOLE NANTAIS

En ce qui concerne la langue bretonne, par extrapolation à partir des données disponibles, **on estime à 100 le nombre de brittophones vivant dans le pays du Vignoble Nantais.**

Le chiffre paraît très faible, mais il faut ici tenir compte du fait que le territoire considéré n'est pas de langue bretonne traditionnellement parlant. La pratique du breton est donc ici le fait de locuteurs venus des départements de Basse-Bretagne ou de « néo-bretonnants ».

Il est très intéressant de souligner le fait que **la Loire-Atlantique est, avec l'Ille-et-Vilaine, le seul département breton où la proportion des brittophones par rapport à l'ensemble de la population est équilibrée dans les différentes classes d'âges**¹.

Carte II – Présentation des communes du pays du Vignoble Nantais



¹ Données : INSEE

I - SITUATION DE LA LANGUE BRETONNE DANS L'ENSEIGNEMENT

Carte III - Enseignement du/en breton dans le pays du Vignoble Nantais - rentrée 2003



A - ENSEIGNEMENT SCOLAIRE

1 - Enseignement en breton

A l'heure actuelle, il n'existe pas de site d'enseignement bilingue dans le pays du Vignoble Nantais.

2 - Enseignement du breton

▪ Initiation à la langue bretonne dans le premier degré public

L'enseignement du breton s'inscrit dans les orientations qui ont été retenues pour le développement général de l'enseignement des langues vivantes à l'école primaire. « Il s'agit principalement d'une activité de communication (comprendre - parler - écrire) et d'une ouverture à la culture de la langue étudiée assurée par l'enseignant dans le cadre de l'ensemble des apprentissages. La diversité linguistique et culturelle des élèves doit être ainsi mieux prise en compte. »²

Cependant, à notre connaissance, aucune initiation à la langue bretonne de ce type n'est proposée aux scolaires du pays du Vignoble Nantais à l'heure actuelle.

L'inspection académique de Loire-Atlantique pourrait à ce sujet prendre exemple sur celle du Finistère qui a pris l'initiative de faire appel à des intervenants extérieurs (généralement les associations locales dispensant des cours de breton pour adultes) pour mener une **action de sensibilisation** à la langue bretonne auprès des élèves scolarisés dans les établissements publics du premier degré. En outre, ce type d'initiation a été fait à Nantes en 2002/2003 par une convention entre l'école Villa Maria et l'association Kentelioù an Noz (du fait de la non-participation des pouvoirs publics à ce protocole, ce sont les parents d'élèves qui ont payé cette activité).

▪ Enseignement du breton dans le second degré

A la rentrée scolaire 2003, l'enseignement de la langue bretonne était proposé dans le pays du Vignoble Nantais dans deux établissements publics du second degré (un collège et deux lycées) : le collège Cacault à Clisson (**48 élèves**) y apprenaient le breton en 2001/2002), et le lycée La Herdrie à Basse-Goulaine (**19 élèves** en 2001/2002).

Un enseignement du breton existe peut-être dans certains établissements privés du pays de Nantes, mais nous ne disposons pas de données précises sur ce point.

On peut en outre souligner le fait qu'un certain déséquilibre apparaît dans les effectifs des écoles du territoire considéré : les élèves du secondaire n'y représentent que 33,7 % de la population scolaire (contre 47 % à l'échelle de la Bretagne), et les lycéens spécifiquement que 6,4 % (contre 21 % en moyenne). On comprend dès lors qu'une part importante des adolescents habitant le pays du Vignoble Nantais sont en fait inscrits dans des établissements situés dans des pays voisins (en particulier celui de Nantes où des cours de breton existent dans certains collèges ou lycées³)

3 - Enseignement supérieur

Il n'y a pas d'université présente sur le pays du Vignoble Nantais, et aucun autre établissement d'enseignement supérieur n'y propose de cours de breton.

² Inspection académique de Loire-Atlantique, 3 septembre 2003, Conférence de Presse Rentrée scolaire 2003, p.11.

³ Cf. Diagnostic de l'état de la langue bretonne dans le pays de Nantes (Office de la Langue Bretonne, 2004)

B - ENSEIGNEMENT AUX ADULTES

En 2003, un enseignement de breton n'est proposé aux adultes du pays du Vignoble Nantais que sur la commune de Gorges. Celle-ci ne regroupait que 2,3 % des habitants du pays au recensement de 1999, mais elle occupe géographiquement une position assez centrale dans le territoire considéré.

C'est l'association Kentelioù an Noz qui assure les cours sur ce site (comme dans de nombreuses autres communes du département) ; cette même association a de plus assuré des cours sur la commune de Saint-Julien-de-Concelles jusqu'en 2002. Ainsi, pour l'année scolaire 2002/2003, on comptait une quinzaine d'élèves inscrits en niveau 1 sur l'ensemble de ces deux sites.

Signalons au passage l'existence de DAO (Deskiñ d'an Oadourien), association qui fédère à l'échelle de la Bretagne des structures dispensant des cours pour adultes (cours du soir, stages, cours par correspondance). DAO a pour but d'améliorer et de coordonner ce type d'enseignement (notamment en travaillant à la formation des enseignants et à la mise en place d'un livret d'évaluation destiné aux apprenants).

II - EMPLOI DE LA LANGUE BRETONNE

A – VIE PUBLIQUE

APERÇU DE LA SITUATION DU BILINGUISME DANS LA SIGNALISATION DANS LE PAYS DU VIGNOBLE NANTAIS

Le **Conseil général de Loire-Atlantique** ne s'est pour l'instant jamais prononcé au sujet du bilinguisme routier pour son réseau départemental. Le fait que ce département ne fasse pas administrativement partie de la région Bretagne présente là aussi un frein important au développement d'une réflexion autour du thème du bilinguisme.

En avril 2003, le service Observatoire de l'Office de la Langue Bretonne a lancé une « **enquête sur l'emploi de la langue bretonne par les communes de Bretagne** ». Des données ont ainsi pu être recueillies sur la position des élus par rapport à la langue bretonne, sur son emploi dans la signalisation, dans le fonctionnement interne et externe des mairies. Les municipalités prêtes à promouvoir l'emploi de la langue bretonne ont également été recensées.

Malheureusement, aucune commune du pays du Vignoble Nantais ne s'est exprimée à l'occasion de cette enquête. Le taux de participation moyen en Loire-Atlantique est pourtant d'une commune sur 8, et il monte à une commune sur 4 quand on s'intéresse à l'ensemble de la Bretagne. Il est probable que les communes du territoire étudié ici se sentent peu concernées par le sujet étant donné l'histoire linguistique du pays. Il faut reconnaître par ailleurs que certaines questions de l'enquête ne tenaient peut-être pas assez compte de ce point dans leurs formulations.

B – SOCIÉTÉ CIVILE

1 - Mobilisation des acteurs sociaux et économiques

La campagne **Ya d'ar Brezhoneg** a été lancée en 2001 par le Conseil d'Administration de l'Office de la Langue Bretonne. Elle s'adresse à tous les acteurs sociaux ou économiques prêts à se mobiliser concrètement et à créer un lien entre leur domaine d'activité et la langue bretonne.

Au 6 juin 2004, 548 acteurs sociaux ou économiques ont signé cet accord. 2 d'entre eux se situent dans le pays du Vignoble Nantais. Il s'agit de Koro Marketing à La Remaudière et du Domaine Viticole au Loroux-Bottereau.

2 - Vie culturelle, loisirs et sport.

A l'heure actuelle, dans le pays du Vignoble Nantais, on constate une absence d'organismes proposant des activités en breton destinées aux enfants et aux adolescents. Il semble qu'aucune activité en breton ne soit proposée non plus aux adultes du territoire considéré.

La culture bretonne est cependant bien présente dans ce pays. A ce titre, on peut par exemple signaler le grand Fest Noz de 12 heures qui s'est tenu à Vallet en avril 2004.

3 - Médias en langue bretonne

▪ Télévision

Depuis septembre 2002, le pays du Vignoble Nantais ne reçoit plus les émissions en breton diffusées par **France 3 Ouest** (soit, pour 2003/2004, *Red an Amzer*, magazine hebdomadaire de 54 minutes, et *Mouchig-dall*, émission hebdomadaire de 21 minutes destinée aux enfants). Le collectif **Du Breton dans ma Télé** réclame depuis lors le retour des programmes en breton en Loire-Atlantique. Le pays du Vignoble Nantais ne reçoit pas non plus le journal télévisé en breton, *an Taol Lagad*, (3 minutes 30 quotidiennes d'informations en langue bretonne) produit par **France 3 Iroise**.

TV Breizh, diffusée par le câble et le satellite, couvre toute la Bretagne. Cette chaîne privée généraliste accorde une place non négligeable à la langue bretonne notamment grâce à quelques programmes disponibles en breton sur un canal son particulier.

Dans la grille 2003/2004, la langue est ainsi présente dans les dessins animés pour enfants (une heure de programme par jour en moyenne diffusée à partir de 6h50), dans le journal d'information *Actu Breizh* qui propose un reportage en breton sous-titré, dans la météo, ou encore dans le magazine d'information *Tro war dro*. Au total, environ 8 heures de programme sont disponibles en langue bretonne par semaine. Occasionnellement, le breton est de plus employé en *prime time* (matches de football, *Nuit Celtique*, etc.). Il est enfin présent sur l'écran à travers la carte en breton de la météo, ou l'habillage de la chaîne qui est partiellement bilingue.

▪ Radio

En pays du Vignoble Nantais, une radio peut être captée qui diffuse au total 2h45 d'émissions en langue bretonne par semaine en 2003/2004.

Alternantes FM est une radio associative qui s'est créée en 1987 à Nantes et peut être captée dans les communes proches de Nantes. Elle a pour ambition de s'inscrire dans l'environnement local en ouvrant son antenne à la culture et à la langue bretonne. Elle produit ainsi deux émissions en breton : *Trouz ar Vugale* (15 minutes) réalisée par les enfants des classes bilingues publiques des Marsauderies à Nantes, et *Brian Brialy's Boudoir* (1h30), émission musicale commentée en breton. Enfin, depuis octobre 2003, Alternantes FM diffuse une émission de **Radio Kerne** : *Fri Lous* (1h).

De plus, si **Radio Bleu Armorique**, radio publique du groupe Radio France, ne peut être captée en modulation de fréquence, elle peut l'être en Ondes Moyennes. En 2003/2004, elle propose une émission hebdomadaire de deux heures en langue bretonne, *Sul Gouel ha Bemdez*, rediffusée le samedi à 12h30 sur 711 Mhz.

EN CONCLUSION DU DIAGNOSTIC

En ce qui concerne la langue bretonne, le pays du Vignoble Nantais se caractérise par l'existence de certains éléments positifs. Ces premiers éléments d'une dynamique naissante peuvent servir de base à la réalisation de nouveaux développements.

LA PERSONNALITE DU PAYS DE LOIRE-ATLANTIQUE CENTRE

Le pays du Vignoble Nantais se développe sous l'influence la métropole nantaise et des axes de communication qui le structurent. A l'intérieur de son territoire, plusieurs villes constituent des pôles secondaires de développement. Il en va de même pour la langue bretonne. On constate en effet que les éléments existants déjà dans ce domaine (cours de breton dans le secondaire, cours du soir) se répartissent en différents points de l'espace considéré.

Il semble toutefois que, malgré l'intérêt que peuvent témoigner les habitants de ce pays pour la culture et la langue bretonne, les municipalités du Vignoble Nantais se sentent peu concernées par ce sujet. Il paraît donc utile de travailler ici à l'information des élus dans le but de les sensibiliser et éventuellement de les aider à mener ou à soutenir des actions adaptées à la réalité de leur territoire.

POINTS FORTS

Une attente du public existe en faveur du breton dans le pays du Vignoble Nantais. Le fait notamment que jusqu'à 55 collégiens aient suivi des cours de breton à Clisson en témoigne.

L'extrême proximité du pôle de développement qu'est Nantes pour l'ensemble du département met à portée du pays du Vignoble Nantais un certain nombre de services liés à la langue bretonne (enseignements, festivités, etc.).

POINTS A AMELIORER

Dans le domaine de l'enseignement, il serait intéressant qu'une ou plusieurs études (précédées de campagnes d'information appropriées) soient menées afin d'apprécier les besoins des parents d'élèves en terme d'enseignement bilingue et de cours de breton dans le secondaire.

Les municipalités du pays du Vignoble Nantais paraissent ne pas se sentir concernés par la question de la langue bretonne malgré l'intérêt pour ce sujet dont témoignent leurs administrés à travers divers éléments soulignés dans cette étude.

Dans le domaine des médias, il est regrettable de voir le peu d'émissions en langue bretonne que l'on peut recevoir sur le territoire du pays du Vignoble Nantais et surtout leur absence de la télévision de service public. Il conviendrait au moins d'inciter ce dernier à développer davantage son offre d'émissions en breton (ce qui fait du reste partie de ses missions) ne serait-ce qu'en rétablissant la diffusion des émissions en breton de France 3 Ouest sur ce territoire.

Enfin, le tissu associatif du pays du Vignoble Nantais (et des pays voisins) gagnerait à renforcer ici ses initiatives en faveur de la langue bretonne et à en mettre de nouvelles en place. Dans ce sens, l'aide des pouvoirs publics (ne serait-ce qu'en relayant efficacement les campagnes de promotion des cours du soir) est souhaitable.

BIBLIOGRAPHIE

INSEE (Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques) (éd.), septembre 2003. L'espace breton. *Les dossiers d'Octant*, Rennes, 45, 152 pages.

INSEE (éd.), septembre 2000. Evolutions démographiques 1982-1990-1999. Paris, 37 pages.

INSEE (éd.), 2002. Territoires vécus – Organisation territoriale de l'emploi et des services. Paris, carte.

INSPECTION ACADEMIQUE DE LOIRE-ATLANTIQUE, septembre 2003, Conférence de Presse Rentrée scolaire 2003. 41 pages.

OFFICE DE LA LANGUE BRETONNE (éd.), 2002. Un avenir pour la langue bretonne ?. Rennes, 260 pages.

PERAZZI J.C., 1998. Diwan vingt ans d'enthousiasme, de doute et d'espoir. Coop Breizh (éd.), Spézet, 152 pages.

SOURCES DIVERSES

Académie de Nantes

Les communes du pays du Vignoble Nantais

Div Yezh - Association des Parents d'Elèves pour l'Enseignement du Breton à l'Ecole Publique

Dihun - Association des Parents d'Elèves pour l'Enseignement du Breton à l'Ecole Privée

Diwan - Association des Parents d'Elèves pour l'Enseignement Immersif

INSEE

Inspection Académique de la Loire-Atlantique

Pays du Vignoble Nantais

Rectorat de Nantes

UGB (Unvaniezh ar Gelennerien Brezhoneg)